



## Postes aux concours de recrutement 2004

### **Ensemble, nous devons empêcher l'irréparable !**

D'une ampleur sans précédent, la chute de 30 % des postes aux concours externes de recrutement de l'Éducation nationale est inacceptable à la fois pour les étudiants et pour les enseignants, CPE et COP en exercice.

#### **Refusons de choisir entre le chômage et la précarité !**

- Après des années de campagne promotionnelle sur le thème "Et si l'avenir, c'était vous ?" (sic), supprimer 5 500 postes revient à claquer brutalement la porte au nez de dizaines de milliers d'étudiants qui se sont orientés vers les métiers de l'enseignement.

**Etre embauchés comme vacataires, ce n'est pas cela l'avenir.**

- Alors que les départs en retraite vont s'accélérer massivement dans les prochaines années, alors que diverses études internationales alertent sur la pénurie d'enseignants qui guette les pays développés, le gouvernement prend le parti de réduire massivement les emplois publics.

**Dissuader durablement les jeunes diplômés de s'orienter vers l'Éducation nationale, c'est créer les conditions d'une prochaine crise de recrutement.**

#### **Refusons une régression sans précédent de l'école !**

- Compte tenu des déperditions, les 12 500 postes ouverts aux concours externes permettront, tout au plus, de recruter 10 500 nouveaux titulaires qui exerceront à temps plein après l'année de stage.

**De ce fait, à la rentrée 2005, 6 000 des 16 600 départs prévus ne seront pas remplacés.**

- Un tel déficit, s'ajoutant aux 2 000 départs non couverts à la rentrée 2004, aura des effets catastrophiques avec des suppressions massives de postes et une réduction de l'offre d'enseignement.

**La suppression programmée d'options, de sections (technologiques et professionnelles), de dispositifs d'aide pédagogique pénaliseront au premier chef les élèves les plus en difficulté.**

**Après les manifestations de plusieurs milliers d'étudiants le 4 février, les syndicats sous-signés en appellent à amplifier la mobilisation pour que le gouvernement renonce à sacrifier les recrutements. Ils font une démarche commune pour être reçus par le ministre.**

**Ils appellent à participer massivement à la grève nationale du 12 mars, à l'initiative des fédérations de l'éducation.**